



Jéthro *Express*

Bulletin d'informations de l'Association Jéthro – n.19 – Août 2010



Association Jéthro



fête ses 10 ans



Jéthro, 10 ans déjà...

Claude-Éric Robert, président de Jéthro

Voilà 10 ans que l'association a officiellement vu le jour avec des statuts et une vision claire :

Développer une agriculture durable dans la zone sahélienne en travaillant avec les petits paysans de brousse. En partant de la récolte du foin, nous désirons améliorer la culture des champs, l'élevage et l'agro-foresterie. Les trois piliers de base d'une agriculture saine, productrice et respectueuse de l'environnement.

En 1999, faisant partie d'un comité missionnaire, j'ai eu l'occasion de faire une visite au Burkina Faso avec le président de la mission. Un ami sénégalais m'avait dit :

Tu sais, dans nos pays sahéliens, il y a autant d'herbe que chez vous à la fin de la saison des pluies, mais personne ne la fauche !

Ma vocation de paysan ne pouvait rester insensible à une telle déclaration. J'embarque une faux et son matériel d'entretien. Dans une école biblique développant une unité agricole, l'occasion m'est donnée de récolter du foin et de le stocker pour la saison sèche (dans une chambre inoccupée, à l'abri des termites). En contemplant ces grandes plaines encore vertes avant la sécheresse, j'ai senti en moi cet appel de Dieu « **partage ce que tu as** ».

Je savais qu'il s'agissait de connaissances agricoles.



En 2000, avec une équipe motivée et efficace, nous créons l'Association Jéthro avec des statuts. Une première formation de 25 pasteurs paysans de brousse : récolte du foin, nutrition des animaux en saison sèche, récolte du fumier, rotation des cultures avec utilisation du fumier.

2001 : 2 formations d'une semaine, fabrication de la plupart des outils par des artisans burkinabés.

2002 : Formation de 30 cultivateurs. Engagement à mi-temps d'un coordinateur autochtone, Mady Ouédraogo qui visite et conseille les cultivateurs. Établissement d'un comité burkinabé présidé par Dieudonné Bargo, agent de développement à l'Office du Développement Évangélique.

2003 : Formation de 39 personnes dans un village au cœur de la brousse : Zanghogo. Le pasteur du village, formé 3 ans plus tôt, avait réussi un champ de maïs remarquable sur une terre très pauvre grâce au fumier... La publicité n'était plus à faire. Premiers essais de croisements bovin à l'école biblique de Gouanghin en vue d'une production laitière.

2004-2005 : Diverses formations à Benda Toéga et à Gouanghin. Beaucoup de paysans sont formés, nous les aidons aussi à l'acquisition du 1^{er} bovin.

On entend les premiers témoignages de paysans indiquant leur amélioration du niveau de vie et ne désirant plus partir en ville.

2006 : Acquisition d'un terrain d'essai à Benda-Toéga qui deviendra le lieu de construction du Centre de Formation Agricole.



2007 : 1^{ère} formation à Gouanghin conduite uniquement par des formateurs burkinabés. Des Béninois et des Sénégalais du Centre Albert Schweitzer participent à la formation.

2008 : Entre les formations, nous avons l'occasion de construire un dépôt pour le matériel. Nous avons reçu beaucoup de matériel de l'armée suisse (à usage civil) en vue de l'équipement de notre centre de formation. Notre coordinateur a enfin un véhicule à 4 roues et un bureau pour améliorer son environnement de travail.

2009 : Début de la construction de notre Centre de Formation Agricole, les formations de base, véritable socle pour la mise en route du développement, continuent.

Perspectives 2010 : Formation de 120 paysans dont 30 femmes. Une équipe de 5 personnes dont 3 femmes suisses se rendront en septembre au Burkina pour cette nouvelle étape.

En principe fin 2010, plus de 800 personnes auront bénéficié de l'encadrement Jéthro dans 6 villages du BF. À bien des places, les progrès sont évidents.

Jéthro, une évidence en soi !



Par Mathias Pineau

À l'époque, 2003, j'ouvrais les yeux sur le monde et certains de ses grands mécanismes à travers une formation en écologie à l'université de Neuchâtel. C'était l'année consacrée à l'agriculture, ses bonnes pratiques et les challenges de son adaptation en Suisse. Un jour de

conférence extramurale sur ces débats, Claude-Eric aurait dû donner son avis mais la parole lui fût volée. Quelques élèves et moi-même lui rendirent visite pour l'entendre à sa ferme du Jura. Il toucha un mot de Jéthro et de son principe enseigné. Marqué par l'intelligence de la démarche, je le revisitai pour en connaître l'entière et incroyable histoire. Emmerveillé, je me suis dit : "Pas possible, d'une telle évidence!" Une lumière était née qui dirigea carrément ma formation future.

Je développai mon diplôme en écologie sur les principes Jéthro : gérer les ressources présentes (herbage, sol) en fonction du climat aride (saisons alternées humide et sèche), avec des moyens simples que l'on a connu ici (la faux, la fosse fumièrè,...). Mon objectif était de démontrer l'efficacité de ces principes sur la société, la nature et l'économie locale, à l'aide d'une analyse systémique basée sur des interviews. J'ai donc participé, discuté, échangé et vécu une de mes plus belles histoires de rencontre humaine. Car ces gens qui adhèrent, comme vous et moi, mais aussi comme ceux qui s'inscrivent aux cours et ceux qui soutiennent le projet ici et là-bas, ces gens ont tous fait naturellement ce tilt enthousiaste disant simplement : "Mais c'est cela la solution, évidemment !"

Ce diplôme a permis d'inspirer les guides du projet pour des pistes d'amélioration. Un prospectus et un site web en sont nés car il fallait du marketing pour attirer l'eau vers cette bonne graine. Les premiers contacts sont établis avec le Centre Ecologique Albert Schweizer pour de futures synergies. Que de plaisirs à voir grandir aujourd'hui l'arbre de pérennité qu'est Jéthro, ravivant la soif de découvrir ou retrouver le savoir de la réussite agricole au Sahel. Un savoir simple, essentiel et vrai, donc foncièrement efficace pour survivre dans de telles conditions arides.

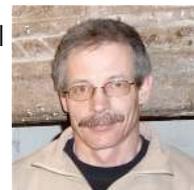
Patience et opiniâtreté, voilà pour moi les qualificatifs que je donnerais aux acteurs Jéthro face aux réalités climatiques et sociales. L'école qui s'ouvre à Benda-Toéga est certainement une clé de voute du succès des petits paysans. Notre réussite dans la vie tient certainement aussi au fait que nous avons suivi une école de métier, n'est-ce pas ? Encore une évidence !

Bonne chance donc Jéthro, et bravo à tous ces membres acteurs et donateurs.



Le matériel Jéthro

Par Philippe Sandoz - responsable du matériel



Voici quelques faits parmi tant d'autres rappelant l'évolution du matériel utilisé ou amené au Burkina-Faso par l'association Jéthro.

Année 2000 Envoi d'anciennes faux complètes et fourches à faner trouvées et offertes par des agriculteurs et autres particuliers.

Année 2001 Nous n'envoyons plus que des lames de faux et les pierres à affûter. Nos amis africains s'occupent de faire fabriquer sur place les manches de faux en tube acier et les fourches complètes. Les enclumettes pour battre les lames de faux sont forgées sur place également. Les marteaux sont achetés sur le marché africain.

Année 2003 Une moto est envoyée pour notre coordinateur afin de faciliter ses déplacements.

Année 2007 Nous envoyons par le container de l'association Morija un véhicule Fiat Scudo avec divers matériel, soit un marteau piqueur et un stock de visserie, une deuxième moto pour être utilisée comme "banque de pièces".

Année 2008 Construction d'un hangar avec bureau pour notre coordinateur et notre matériel à Tanguin, dans la périphérie de Ouagadougou.

Nous recevons de l'armée suisse des génératrices, du matériel d'éclairage, du matériel de cuisine, des caisses d'outillage divers, du matériel sanitaire et des brancards que nous pourrons envoyer ultérieurement.

Année 2010 Nous préparons un monoaxe-faucheuse Aebi AM 53 et beaucoup de matériel utile pour le fonctionnement du centre de formation agricole, comme des groupes de machines à traire et du matériel pour équiper un petit atelier. Tout ce matériel sera envoyé prochainement par container.



Jéthro au Burkina-Faso

L'association Jéthro fête cette année son 10ème anniversaire.

Au Burkina-Faso la satisfaction est immense, car nous pouvons dire sans se tromper que le bilan est très positif.

Malgré des débuts timides, Jéthro, au fil des ans, progressa lentement mais sûrement. Cela a nécessité le recrutement d'un coordinateur à plein temps en 2002.

Jéthro, durant cette décennie, a pu former et équiper en matériel de travail plus de 650 paysans dans six villages du Burkina. Ceux qui remplissaient les conditions ont reçu l'aide nécessaire pour pouvoir acquérir une génisse.

Durant la formation, Jéthro développe des méthodes très simples à comprendre et à appliquer pour les paysans telles que :

- Creuser des fosses fumières pour un bon rendement des champs ;
- Faucher le foin pour l'alimentation des animaux ;
- Surveiller la santé des animaux ;
- Faire la rotation des cultures...

Bon nombre des structures associatives et gouvernementales ayant compris l'efficacité de ces méthodes, encouragent les paysans à les adopter.



Les personnes formées par Jéthro sont suivies périodiquement par notre coordinateur dans la mise en pratique des compétences acquises. Elles reçoivent des conseils pratiques. La stratégie de suivi est vraiment idéale pour notre épanouissement. Des comités villageois installés dans chaque village aident à la supervision des travaux. Ainsi les personnes formées partagent leurs expériences à leurs voisins, ce qui contribue à étendre les bonnes pratiques dans les villages.

Les paysans Burkinabés témoignent leur reconnaissance à Jéthro.

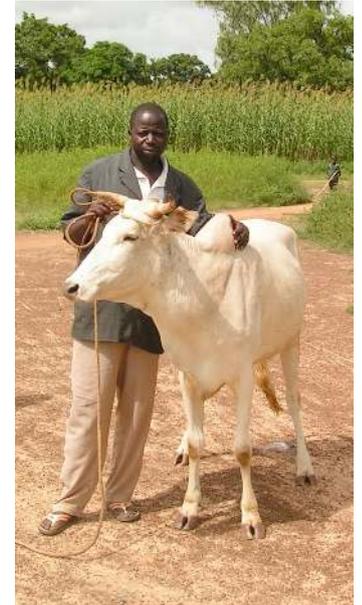
Dans les réunions de concertations, ils ne cessent de dire que c'est ensemble que l'on peut trouver des solutions pour améliorer leurs conditions de vie.

Jéthro est une bénédiction pour les paysans, car pour eux

**« mieux vaut apprendre à quelqu'un à pêcher
que lui donner chaque jour du poisson »**

et c'est ce que fait Jéthro.

Avec de petits moyens, nous obtenons de bons résultats.



Jéthro forme tous paysans sans distinction de religion ou de sexe. C'est par des actes concrets que nos formateurs nous amènent à un changement de mentalité et voir que seul le travail libère de la pauvreté. Après les formations, les paysans se voient riches au regard du potentiel sur place qu'ils peuvent exploiter.



**Jéthro nous a fait découvrir la joie d'être agriculteur.
Désormais, nous le voyons comme une tâche noble
que Dieu a donnée à l'homme sur terre.**

Dieudonné Bargo, président de Jéthro-Burkina



Mady Ouédraogo, coordinateur de Jéthro-Burkina



Jéthro côté Suisse

par Jacques Lachat, vice-président de Jéthro

L'Association Jéthro a vu le jour en mai 2000 au Locle. Son nom vient du beau-père de Moïse, Jéthro, qui a su donner à son beau-fils des clés simples et réalistes pour résoudre des problèmes qui auraient pu mener à l'impasse.



Jéthro a vu que les solutions étaient dans le peuple. De notre côté, nous pensons également que les solutions aux problèmes de désertification et de malnutrition au Sahel se trouvent dans la population paysanne. Ce sont eux qui sont les agents du développement.

Le nom Jéthro invite également au partage de ceux qui ont trop de biens ou de compétences.



Les membres fondateurs sont Claude-Éric Robert, président, Samuel Tapsoba (natif de Ouagadougou) secrétaire, Jacques Lachat caissier et Francis Ruchti, responsable du matériel.

Quelques années plus tard, Samuel quitta la région et fut remplacé au comité par Éveline Robert, épouse de Claude-Éric.

En 2007, Olivier Jeannet rejoint le comité. Il reprend la caisse et une partie du secrétariat, en particulier le JéthroExpress ainsi que le site internet.

Début 2009, Francis Ruchti quitta le comité pour raison d'âge. C'est lui qui organisa durant plusieurs années la production de jus de pomme dont les recettes couvraient une partie de nos frais administratifs. Il a été remplacé par Philippe Sandoz

Dès le début, nous avons eu l'occasion de donner des conférences pour se faire connaître. À chaque fois, nous avons été surpris de l'intérêt du public pour notre vision. Un cercle d'amis s'est rapidement constitué. Tout au long de ces années, la fidélité et la générosité de nos donateurs nous ont beaucoup encouragé. Sans vous rien ne serait possible !



En juillet 2006, nous fondons, avec d'autres organisations, la Fédération Neuchâteloise de Coopération, connue actuellement sous le nom de Latitude 21.



Cette fédération nous a beaucoup aidé à mettre sur pied le projet de Centre de Formation Agricole et à organiser son suivi. C'est au travers d'elle également que nous avons pu obtenir des fonds publics pour financer une partie de ce projet. Nous en sommes très reconnaissants.

En été 2008, l'Association Interaction a été créée et nous y avons adhéré. Elle regroupe au niveau suisse des organisations qui mettent leurs valeurs chrétiennes au profit des plus démunis. Nous participons entre autres à la rédaction du livre « Paroles aux pauvres » au travers de StopPauvreté.2015, un de leurs services. Ces regroupements d'Associations créent des synergies intéressantes et nous permettent de nous entraider.

Jéthro côté Suisse, c'est aussi bien sûr sa traditionnelle fête annuelle à La Chaux-de-Fonds. Ce sont de beaux moments de retrouvailles et de partages.



En 10 ans, l'Association a pris bien de l'ampleur et c'est devenu un véritable défi. En effet, le travail augmente chaque année et nous ne sommes toujours qu'une petite équipe de bénévoles pour l'exécuter.

Nous recherchons de nouveaux moyens pour pouvoir continuer d'étendre le champ d'action de notre vision et en faire profiter un maximum de paysans du Sahel.

Extrait du témoignage de Taonsa Djibril de Benda-Toèega

Je m'appelle Taonsa Djibril, j'ai 20 ans. Je suis l'aîné d'une famille de sept.

À cause de la pauvreté de mes parents, je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école. Mon temps était occupé par les travaux champêtres et à la garder des animaux.

J'ai pu combler cet handicap en suivant un apprentissage en maçonnerie pour pouvoir m'auto-suffire dans l'avenir.

Par la suite, j'ai entendu parler d'une association dénommée Jéthro qui donnait chaque année aux paysans de Benda-Toéega des cours de base sur l'agriculture et l'élevage.

Pour en savoir d'avantage, je me suis approché du responsable du groupement villageois pour de plus amples informations et manifesté mon désir de participer à cette formation.

C'est en 2006, à l'âge de 16 ans environ, que par le biais de l'association Jéthro, j'ai reçu une formation théorique et pratique sur la base d'une agriculture et d'un élevage prospères. J'ai été captivé par le développement de certains thèmes tels que l'importance de l'utilisation du fumier dans les champs, la rotation des cultures, la récolte du foin, la gestion des récoltes, la nutrition et les soins des animaux, etc...

Après ma formation, je n'ai pas laissé mes bras se reposer. Je me suis mis immédiatement au travail pour creuser ma fosse fumière, récolter du foin, afin de préparer la saison à venir et pouvoir mettre en pratique tout ce que j'ai reçu comme connaissances. Il faut noter que j'ai reçu de l'association Jéthro du matériel de travail (une faux, une fourche, pierre à aiguiser, couvier, enclume), une subvention pour l'achat d'une génisse et une attestation de formation.

La surprise était grande la saison suivante : ma famille et même les voisins n'en revenaient pas de voir la beauté de nos champs dû à la rotation des cultures et de l'utilisation du fumier qui permet de garder longtemps l'humidité.

À la récolte, le rendement de nos champs a plus que doublé. Les soucis, la faim, l'angoisse et le désespoir, ont fait place à la joie de vivre et à l'autosuffisance.

La vente de quelques bottes de foin m'a permis d'acheter aussi des moutons, des chèvres et de la volaille, afin d'élargir mon champ d'élevage.

Mon revenu s'est nettement amélioré et me donne la possibilité de pouvoir soutenir ma famille et d'aider mon père pour la scolarité de mes deux frères à l'école.

Avec le savoir et l'appui que j'ai reçu de l'association Jéthro, j'aimerais être un modèle de réussite pour la jeunesse du village. Montrer que la situation n'est pas dramatique, que le courage dans le travail paye et que tous ceux qui si donne réussissent à coup sûr.



6^{ème} Fête de l'Association Jéthro

Le samedi 13 novembre 2010, dès midi, à la Salle des Forges à La Chaux-de-Fonds, aura lieu la **6^{ème} Fête Jéthro**.

Nous aurons un programme spécial pour nos 10 ans avec des surprises à la clef.

Réservez déjà cette date. Nous vous enverrons plus d'informations et une lettre d'invitation avec le prochain JéthroExpress.

Chacun est cordialement invité.

Si vous désirez plus d'informations, prenez contact avec :

Jacques Lachat tél. : 032 943 12 22
jacques.lachat@association-jethro.org

Votre soutien nous est utile.

Pour nous contacter :

Association Jéthro - Case Postale 1606 - 2001 Neuchâtel

Compte courant Jéthro CCP 17-77570-8

Compte Centre Formation Agricole CCP 10-746222-7

Retrouvez-nous sur notre site Internet

www.association-jethro.org



Ont collaboré à ce numéro :

Mathias Pineau
Claude-Éric Robert
Jacques Lachat
Philippe Sandoz

Impression : Daniel Zürcher

Reverdier le Sahel n'est pas une utopie !

Donnons aux populations locales les moyens de passer de la théorie à la pratique ! Merci de nous y aider !